



Prière d'un petit enfant nègre

Seigneur
je suis très fatigué
je suis né fatigué
et j'ai beaucoup marché depuis le chant du coq
et le morne est bien haut qui mène à leur école

Seigneur je ne veux plus aller à leur école ;
faites je vous en prie que je n'y aille plus.

Je veux suivre mon père dans les ravines fraîches
quand la nuit flotte encore dans le mystère des bois
où glissent les esprits que l'aube vient chasser.
Je veux aller pieds nus par les sentiers brûlés
qui longent vers midi les mares assoifées.

Je veux dormir ma sieste au pied des lourds manguiers.

Je veux me réveiller
lorsque là-bas mugit la sirène des blancs
et que l'usine
ancrée sur l'océan des cannes
vomit dans la campagne son équipage nègre.

Seigneur je ne veux plus aller à leur école ;
faites je vous en prie que je n'y aille plus.

Ils racontent qu'il faut qu'un petit Nègre y aille
pour qu'il devienne pareil
aux messieurs de la ville
aux messieurs comme il faut ;

GUY TIROLIEN

Poète guadeloupéen (1917-1988). Ce poème est
souvent enseigné dans les écoles africaines.

mais moi je ne veux pas devenir comme ils disent
un monsieur de la ville un monsieur comme il faut.

Je préfère flâner le long des sucreries où sont les sacs repus
que gonfle un sucre brun autant que ma peau brune.

Je préfère vers l'heure où la lune amoureuse
parle bas à l'oreille des cocotiers penchés
écouter ce que dit
dans la nuit la voix cassée d'un vieux qui raconte en fumant
les histoires de Zamba et de compère Lapin
et bien d'autres choses encore
qui ne sont pas dans leurs livres.

Les nègres vous le savez n'ont que trop travaillé
pourquoi faut-il de plus apprendre dans des livres
qui nous parlent de choses qui ne sont point d'ici.

Et puis elle est vraiment trop triste leur école
triste comme
ces messieurs de la ville
ces messieurs comme il faut
qui ne savent plus danser le soir au clair de lune
qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds
qui ne savent plus conter les contes aux veillées.

Seigneur je ne veux plus aller à leur école.

Tomado de <https://associationracines.com/priere-dun-petit-enfant-negre>



Plegaria de un pequeño niño negro

Señor
yo estoy muy fatigado
yo nací fatigado
y he caminado mucho desde el canto del gallo
y el morro es muy alto que lleva a su escuela

Señor yo no quiero ir más a su escuela;
haz, te lo pido, que yo no vuelva nunca más.

Quiero seguir a mi padre a los barrancos frescos
cuando la noche flota aún en el misterio del bosque
donde se deslizan los espíritus que el alba viene a cazar.
Quiero ir descalzo por los senderos ardientes
Que bordean al mediodía los charcos sedientos.

Quiero dormir mi siesta al pie de los mangos frondosos.

Me quiero despertar
cuando muja allí la sirena de los blancos
y cuando la fábrica
anclada sobre el océano de cañas
vomite en el campo su tripulación negra.

Señor yo no quiero ir más a su escuela;
haz, te lo pido, que yo no vuelva nunca más.

Se dice que es necesario que un niño negro vaya allí
para que se vuelva igual
a los señores de la ciudad
a los señores de bien;

pero yo no quiero volverme como ellos dicen
un señor de la ciudad un señor de bien.

Yo prefiero deambular por los ingenios donde están los bultos repletos
que infla una azúcar morena tanto como mi piel morena.

Yo prefiero hacia la hora donde la luna amorosa
habla bajo al oído de los cocoteros inclinados
escuchar lo que dice
en la noche la voz rota de un viejo que cuenta mientras fuma
las historias de Zamba¹ y del compadre Lapin²
entre otras muchas cosas más
que no están en sus libros.

Los negros usted lo sabe han trabajado demasiado
por qué les es necesario además aprender en los libros
que nos hablan de cosas que no son de aquí.

Y pues ella es en verdad demasiado triste su escuela
triste como
esos señores de la ciudad
esos señores de bien
que ya no saben danzar de noche al claro de luna
que ya no saben caminar sobre la carne de sus pies
que ya no sabe contar los cuentos de velorios.

Señor yo no quiero ir más a su escuela. ■

¹Autor de *The Life and Adventures of Zamba, an African Negro King; and his Experience of Slavery in South Carolina* (1847).

²Personaje de los cuentos caribeños y creoles: tío Conejo, brother Rabbit.